

Agenda

► FÉVRIER demi-journée, Musée de Lodève : "En route vers l'impressionnisme, une balade à travers les paysages"

Le musée de Lodève s'est associé au musée des Beaux-Arts de Reims qui possède l'une des collections les plus importantes en France de peintures du paysage du XIXe siècle.

L'exposition révèle quelques perles inattendues comme deux paysages de Renoir (connu avant tout pour ses portraits) ou de très belles toiles de Moret, Harpignies, Maufray, Jongkind et bien d'autres à découvrir... Une plongée unique dans l'œuvre délicate de ces paysagistes capteurs de lumière, à l'origine d'une nouvelle ère.



► MARS demi-journée, Castries :

Castries doit son nom à un ancien castrum romain situé sur la voie Domitienne, voie romaine construite pour relier l'Italie à la péninsule Ibérique. Le château de Castries est quant à lui mentionné dès la fin du XIe siècle. Classé monument historique en 1966, il est agrémenté d'un jardin à la française dessiné par André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV... Nous irons voir également, les anciennes carrières classées monument historique.



► AVRIL journée à Auch :

visite guidée du musée des Amériques et du centre historique d'Auch :



Nous partirons à pied à la découverte du centre historique en compagnie d'un guide-conférencier, nous visiterons la cathédrale Ste-Marie inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Puis nous visiterons le musée des Amériques : Riche de plus de 7.500 objets, cet ensemble constitue la deuxième collection publique d'art précolombien de France après le Quai Branly.

► MAI demi-journée, Carcassonne : visite de la bastide Saint-Louis

Ce quartier est situé sur la rive gauche de l'Aude en face de la Cité Médiévale. Possédant une longue histoire, nous suivrons un guide pour découvrir les hôtels particuliers, les édifices religieux (église Saint-Vincent, cathédrale Saint-Michel), mais aussi musée, théâtre, jardins et squares. Au centre de la Bastide Saint-Louis se trouve la place Carnot, rénovée récemment par la municipalité.



Cathédrale Saint-Michel



► JUIN nous irons à la découverte d'un village de la Narbonnaise

Comment s'inscrire à une activité ?

Remplir le talon réponse de la fiche programme et joindre un chèque du montant de l'activité.

L'association pourrait être amenée à modifier ces projets; vous en seriez avertis. Inscription à la réception de votre chèque.

Les activités sont réservées aux adhérents.

Cotisations : 20€ par personne ou 30€ par couple.
5€ pour les 18 à 35 ans (Jeunes Amis)

LES AMIS DES MUSÉES DE NARBONNE

6, rue Pierre et Jean-Baptiste Bénét

11100 NARBONNE

Tél./Répondeur : 06 84 73 31 54

Site : www.amisdesmusees-narbonne.org

Permanence au local :

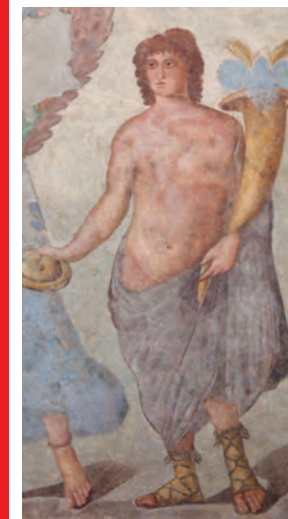
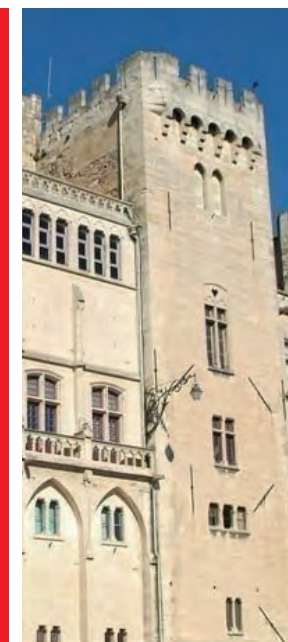
le 1er jeudi de chaque mois
de 15h à 17h.

Présidente : Manou BASTIDE
Secrétaire : Aline VIGOUROUX
Trésorière : Corinne DE HALLER

Conception/Impression : Thot'em création Narbonne



Responsable rédaction : Corinne de Haller - Crédit photographique : Gilles Maigne, François Cossard, Emilie Barret et divers.



Sommaire

Edito
Vie de l'Association
Les salins de l'Aude
Agenda

P1
P2
P3
P4



Edito

Narbo Via

Prolongation de l'exposition temporaire "Narbo Martius, renaissance d'une capitale" Initialement prévue jusqu'au 31 décembre 2022, cette immersion inédite au cœur de la ville romaine disparue sera présentée jusqu'au 17 septembre 2023.

Palais-Musée des Archevêques

Expositions

Le XIII siècle à la mode méridionale, exposition jusqu'au 30 avril 2023, Chapelle Saint-Martial, au Palais-Musée des Archevêques. Cette exposition est réalisée par les Milites de Dun. Une étude d'archéologie du bâti du Palais des Archevêques a été réalisée par l'entreprise Hadès en 2021-2022. Très instructive, elle doit être valorisée par une publication et une exposition au Palais courant 2024.

Rénovation

L'étude de programmation du musée se poursuit. La première phase du projet concerne le Passage de l'Ancre (sécurité incendie, accessibilité notamment par la création d'un ascenseur, la reprise du pavage et la création d'un accueil du musée). Un sujet important est le déplacement d'un grand transformateur électrique ENEDIS dans le passage de l'Ancre. Le projet fait l'objet d'un dialogue avec les Architectes des Bâtiments de France.

Cette rénovation doit commencer sous ce mandat et s'achever ensuite. Une deuxième et une troisième phases doivent concerner le parcours muséal du Palais Vieux et du Palais Neuf.

Un projet de rénovation du musée implique de travailler sur l'état du bâtiment, l'accueil du public, mais aussi sur ses collections. Pour rappel, environ 800 œuvres sont actuellement exposées au Parcours d'Art, sur 50 000 œuvres conservées au Palais-Musée des Archevêques.

Un chantier des collections doit être lancé en 2023 qui commencera par la restauration des sculptures du parcours médiéval, sur place dans le Palais Vieux.

Début novembre 2022, la tapisserie habituellement accrochée dans la salle du Trésor de la cathédrale Saint-Just-Saint Paster, a été restaurée dans la prestigieuse manufacture De Wit à Malines, en Belgique dans le même lieu où elle avait été tissée de fils d'or il y a plus de 500 ans.

Cette œuvre de plus de 8 mètres de long vient d'être exposée au Metropolitan Museum Of Art de New York dans le cadre d'une exposition temporaire consacrée aux Tudors. Elle partira ensuite à Cleveland et San Francisco avant de nous revenir.

Le prêt d'une œuvre facilite sa restauration et fait connaître Narbonne en France et plus largement dans le monde entier.

Médiathèque du Grand Narbonne

Après cette période de crise sanitaire, nous avons renoué avec l'idée d'organiser une à deux conférences à la médiathèque du Grand Narbonne. En novembre nous avons écouté Emilie Barret, guide conférencière et responsable du groupe des Jeunes Amis. Emilie a présenté les salins de l'Aude. (Lire en page 3 le résumé de cet excellent documentaire.)

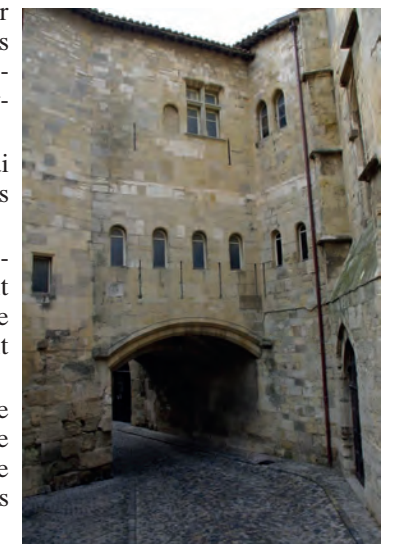
Meilleurs vœux et à très vite pour nos nouvelles activités



Association affiliée à



"La création du monde" tapisserie datant de 1490-1500 est partie après sa restauration à New-York



Passage de l'Ancre

Vie de l'Association

► SEPTEMBRE *Journée à Albi et Gaillac*

En septembre nous avons eu un accueil exceptionnel par nos amis de Gaillac.

Le matin direction Albi pour découvrir, en compagnie de Ghislaine Pedoussaut présidente des Amis du patrimoine de Gaillac, Le musée Toulouse-Lautrec dans un cadre prestigieux : le Palais de la Berbie. Puis direction Gaillac sur les pas d'Alain Soriano, des Amis des musées de Gaillac, nous avons déambulé dans le centre historique de la ville. Alain Soriano est un guide remarquable qui nous a donné l'envie de revenir pour parfaire notre découverte en visitant les musées, le vignoble, le château ...



► OCTOBRE

Musée d'Art moderne de Céret



► NOVEMBRE

Conférence à l'auditorium de la médiathèque du Grand Narbonne sur le thème les salins Audois.

Emilie Barret, guide conférencière et JA nous a fait réaliser, grâce à son excellent documentaire, la chance que nous avons de vivre dans un environnement si riche mais aussi fragile...(lire en page 3)



► DÉCEMBRE

Visite guidée de l'exposition "Narbo Martius, renaissance d'une capitale"

Cette exposition explore la manière dont la ville romaine de Narbo Martius a été représentée depuis plusieurs siècles, grâce à différents outils de restitution : dessins, maquettes, modèles 3D, archéologie expérimentale. Le fil conducteur du parcours s'appuie sur la reconstitution de la ville en images de synthèse entreprise par Marc Azéma, archéologue et réalisateur de films documentaires, avec l'aide de JeanClaude Golvin, archéologue, architecte et grand spécialiste de la restitution.



Responsable rédaction : Corinne de Haller - Crédit photographique : Gilles Magne, François Cossard, Emilie Barret et divers.

Les salins de l'Aude par Emilie Barre , guide conférencière.

Lorsque que l'on pense salin dans l'Aude, ceux de Gruissan et de La Palme nous viennent rapidement en tête. Pour cause, ce sont les seuls encore en activité aujourd'hui. Pourtant c'est plus d'une trentaine de salins qui se sont succédés au cours de l'Histoire sur le pourtour narbonnais. La première trace remonte au Ier siècle de notre ère. Une épitaphe dite "épitaphe du salinator" évoque l'activité de salinier. Cette dernière a été retrouvée près d'Estarac le long de la Via Domitia. Narbonne a eu son propre salin appelé "étang salin" dont les premières mentions datent de la fin du Xème siècle. Il faut alors se rappeler qu'à cette époque, notre ville était portuaire.

Si elle a beaucoup évolué depuis l'Antiquité, la géographie locale a toujours été propice au développement de la production du sel : un environnement proche de la mer, composé de lagunes et de marécages dans lesquels il est aisé de construire des bassins afin de faire évaporer cette eau et ne laisser que l'or blanc. Le climat y est également idéal : le cers, plus communément appelé tramontane et la chaleur de l'été sont les deux éléments nécessaires à l'évaporation de l'eau.

Le sel est abondant, donc une ressource financière non négligeable. De fait, à la dîme du sel succéda au milieu du XIIème siècle l'impôt salin, qui lui-même fut remplacé par la célèbre gabelle du sel. Cette dernière fut établie en Languedoc au milieu du XIVème siècle. Des greniers à sel ont été mis en place afin d'assurer sa vente. A Narbonne, il se trouvait dans le quartier de Bourg. Sa vente était maîtrisée. Mais dans un pays de sel, la contrebande est aisée et le contrôle total est au contraire compliqué. C'est ainsi que dans une ordonnance de 1596, Sully fait noyer la plupart des salins. Ne subsistaient alors que ceux de Peyriac et de Mandirac. La gabelle prit fin avec la Révolution Française puis revint sous un autre nom pour financer les guerres napoléoniennes.

C'est durant cette période (début du XIXème siècle) que de nombreux salins(re)voient le jour. Ainsi une partie des étangs de Bages, Estarac et Sigean sont exploités pour produire du sel. C'est à cette période que naît le salin de La Palme. Celui de l'île Saint Martin fut construit un siècle plus tard sous l'impulsion d'une ingénieure : Madame Le Danois. Ce sont les derniers salins de l'Aude dans lesquels les sauniers exercent leur métier.

Les sauniers se définissent eux-mêmes comme des agriculteurs de la mer. Ils doivent tirer le meilleur des éléments afin de faire circuler l'eau dans les différents partènements (bassins) devenant ainsi une saumure de plus en plus dense. Les dernières eaux disparaissent dans les cristalliseurs ou tables salantes qui sont les ultimes bassins. C'est dans ceux-ci que la croûte de sel se forme. A Gruissan, on attend que son épaisseur soit d'une quinzaine de centimètres pour récolter. De fait, la récolte n'a lieu qu'une fois par an, fin septembre et elle est mécanique, contrairement à celle de la fleur de sel. Durant la période estivale, les sauniers débutent leur journée de travail à l'aube afin de récolter cette fine couche qui se forme au-dessus de l'eau. Riche en oligoéléments, elle est utilisée et appréciée après la cuisson. Si au début du XIXème le sel audois avait pour destinations les tanneries, le fourrage, la salaison d'anchois ou encore l'alimentaire, aujourd'hui il n'est exploité que pour ce dernier usage et dans une mesure qui s'amointrit sans cesse en faveur du déneigement.

Dans le but d'éviter le sort réservé aux nombreux salins construits sous Napoléon qui ont périclité notamment à cause des difficultés d'acheminement du sel, les salins de La Palme et de Gruissan se sont tournés vers le tourisme. Différentes activités ont été mises en place : petit train avec commentaires, visites guidées, écomusée, restaurant, vente d'huîtres affinées sur place sont autant de moyens de maintenir les salins audois.

Préserver ces salins, c'est certes, continuer une activité ancestrale, conserver des emplois, mais c'est également entretenir un écosystème. En effet, les salins sont constitués de bassins peu profonds dans lesquels circule de l'eau de mer. Cette dernière amène avec elle plancton, petits mollusques et crustacés, qui pour certains résistent à un taux de salinité élevé dont se nourrissent de nombreux oiseaux. Sternes, aigrettes garzettes, avocettes, goélands, gravelots à collier interrompu et flamants roses sont les principaux oiseaux de nos salins. Ils apprécient la quasi absence de prédateurs, la distance avec l'Homme et la nourriture abondante. Les flamants y trouvent en quantité l'artemia salina, petite crevette qui lui donne sa couleur caractéristique. Cette dernière mange la dunaliella salina qui elle-même donne la couleur caractéristique des salins durant la période estivale. Ce rose est un atout car il est une des principales raisons de la venue des visiteurs.

Les salins dans l'Aude sont présents depuis au moins vingt-et-un siècles. Ils ont évolué en même temps que la géographie, au gré des décisions des pouvoirs et de leur rentabilité. Leur importance économique et environnementale a été grande et l'est encore aujourd'hui.

Les touristes et la population locale en consommant du sel audois assureront à l'avenir la survie de ces salins.



Responsable rédaction : Corinne de Haller - Crédit photographique : Gilles Magne, François Cossard, Emilie Barret et divers.